

NOUVELLES CAMPAGNES DE FOUILLES SUR LE SITE DE GOMERY (LUXEMBOURG)

N. CAUWE & I. JADIN.

1. Localisation

Le site de Gomery (Bleid, Virton) repose sur la cuesta comprise entre la vallée du Ton au nord et celle de la Vire au sud. Cette cuesta est formée par les argiles schistoïdes d'Etthe et les terrains grés-marneux de Messangy et d'Aubange.

2. Les premières fouilles du dolmen de Gomery

En décembre 1966, Jean Bailleux, originaire du village proche de Gomery, attire l'attention du conservateur du Musée Gaumais sur une pierre, connue sous le nom de "Morceau d'étoile". Des fouilles autour du monument sont entreprises par des profanes à l'instigation du conservateur du Musée, E.P. Fouss. Malheureusement, le monument déjà partiellement dégagé ne recèle aucun objet archéologique à l'intérieur même de la chambre funéraire, mais des fragments de poteries et des éclats de silex sont découverts aux alentours immédiats du mégalithe.

Des détracteurs se sont levés depuis : pour certains un glissement de terrain aurait pu entraîner les blocs qui auraient naturellement trouvés un assemblage évoquant un dolmen. Eric Huysecom classe pour sa part le monument dans les pseudo-mégalithes, dont la roche est géologiquement in situ (1982, p.77).

Cette hypothèse n'a cependant jamais été vérifiée scientifiquement sur le terrain.

Aussi, à la demande du Musée Gaumais, l'étude est reprise par le Service de Préhistoire de l'Université de Liège depuis 1984, afin d'éclairer la question.

3. Les fouilles de l'Université de Liège

Les fouilles de l'Université de Liège visent à préciser la nature du monument et son cadre chronologique. Bien que la couche archéologique soit fort entamée par les premières fouilles, du matériel, en place ou non, semblable à celui déjà exhumé, a été mis au jour, qui permet de situer sommairement une occupation du site à la fin du Néolithique ou au début des âges des métaux.

Une tranchée de 20 m de long a été ouverte, afin de connaître la nature des sols sous le dolmen. Cette séquence géologique laisse apparaître un profil vierge de tout phénomène de glissement de terrain, ce qui infirme l'idée d'une construction naturelle.

Une série de sondages effectués dans et aux alentours immédiats du dolmen ne nous ont rien appris en raison de l'épuisement du site en cet endroit, consécutif aux premières fouilles et à l'aménagement touristique des lieux. De plus, une excavation pirate d'importance, à l'intérieur même du monument, enlève tout espoir d'y découvrir des éléments de preuve.

4. Du matériel quand même...

Cependant, il reste qu'un matériel archéologique homogène provenant des premières fouilles existe. Il correspond à celui récemment exhumé lors de sondages au nord-est de l'hypothétique monument dans un secteur en place mais isolé, miraculeusement rescapé, bien que superficiellement arrasé.

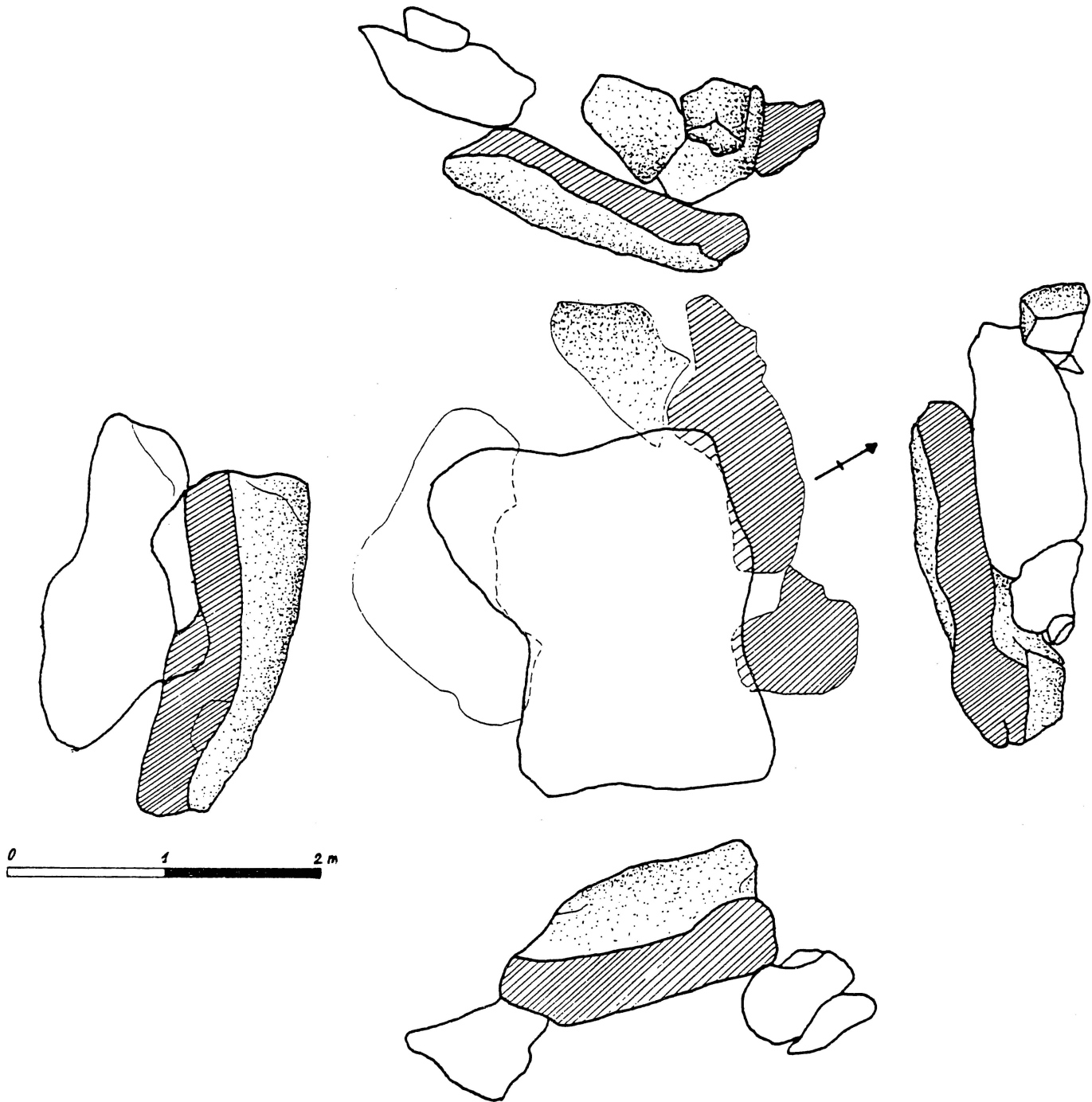
Le matériel, encore à l'étude, comprend des tessons de céramique peu typiques, des éclats de silex issus de divers artefacts polis, des fragments d'os brûlés ainsi que du torchis.

* * *

La fragmentation du matériel, alliée au torchis, orienterait les recherches vers un site d'habitat, encore à localiser.

BIBLIOGRAPHIE

-
- HUYSECOM, E., 1982 - Les sépultures mégalithiques en Belgique. Inventaire et essai de synthèse, dans Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire, 93, pp. 63-85.
- SERET, R., 1971-1972 - Le dolmen de Gomery. Premier rapport, dans Le Pays Gaumais, 32-33, pp. 11-18.



Plan et coupes du dolmen de Gomery (dessins Christiane Meunier).

